à la peau de la mamelle et à celle de la partie postérieure de l'épaule; que la sixième et la septième se ramifient à la partie supérieure des muscles grand droit et grand oblique.

*Branches antérieures des huitième, neuvième, dixième et onzième paires dorsales.* — Elles sont destinées surtout aux parois de l'abdomen. Leurs *rameaux internes* croisent la face profonde des cartilages des fausses côtes au moment où ceux-ci changent de direction pour devenir ascendants; ils s'engagent dans les parois de l'abdomen, la plupart entre les muscles transverse et petit oblique, quelques-uns entre ce dernier et le grand oblique. Après avoir donné des branches multiples à tous ces muscles, ils se divisent au niveau du bord externe du muscle droit en deux rameaux : l'un perforant, qui va se perdre à la peau de l'abdomen; l'autre qui pénètre dans la gaîne du muscle droit, marche dans l'épaisseur de ce muscle près de sa face postérieure, et se divise en plusieurs ramuscules dont la plupart restent dans ce muscle, tandis que les autres traversent l'aponévrose au niveau de la ligne blanche et se distribuent à la peau. Les *rameaux perforants externes* deviennent superficiels au niveau de l'entrecroisement des digitations des muscles grand oblique et grand dentelé, donnent quelques filets à ces muscles et se perdent dans la peau voisine.

*Branche antérieure de la douzième paire dorsale.* — Cette branche, que quelques anatomistes rangent dans le plexus lombaire, diffère beaucoup des précédentes; elle n'est pas logée dans un espace intercostal, mais sous la douzième côte. A la sortie du trou de conjugaison, elle envoie un rameau de communication à la branche antérieure de la première paire lombaire, puis se dirige en bas et en dehors au devant du muscle carré des lombes, et au niveau de son bord externe se divise en deux rameaux, l'un abdominal, l'autre perforant. Le *rameau abdominal* a un trajet parallèle au rameau abdominal des dernières branches intercostales; il perfore le transverse pour se placer entre lui et le petit oblique, leur fournit des rameaux, s'anastomose presque toujours dans leur épaisseur avec la branche abdominale du plexus lombaire, et se comporte comme les branches précédentes. Le *rameau perforant*, très-considérable, traverse obliquement les muscles petit et grand obliques, croise perpendiculairement la crête iliaque, et va se distribuer à la peau de la région fessière. Quelquefois cette branche fessière manque, elle est alors remplacée par la branche abdominale de la première lombaire.



### RÉSUMÉ DES NERFS INTERCOSTAUX.

Ces nerfs sont destinés aux muscles et à la peau qui recouvrent les régions antérieure et latérale de la cavité thoraco-abdominale. Ils s'anastomosent avec le grand sympathique, avec le plexus brachial supérieurement et le plexus lombaire inférieurement.

1° *Rameaux musculaires.* — Ils se distribuent à tous les muscles intercostaux, au triangulaire du sternum, aux muscles grand et petit obliques, transverse et grand droit de l'abdomen, et au pyramidal lorsqu'il existe.

2° *Rameaux cutanés.* — Ils se rendent à la peau après avoir traversé de dedans en dehors les parois du thorax et de l'abdomen. Ces rameaux perforants forment deux séries distinctes. Les uns apparaissent sur les parties latérales du sternum et de la ligne blanche, ce sont les *perforants antérieurs.* Les autres, latéraux, traversent ces parois au niveau des digitations des muscles grand dentelé et grand oblique supérieurement, et entre ce dernier muscle et le grand dorsal, inférieurement; puis se divisent en deux ordres de filets, les uns antérieurs, les autres postérieurs : on peut les appeler *perforants latéraux.* Indépendamment de ces deux séries de rameaux perforants, on en voit une troisième à l'abdomen, vers le bord externe du muscle droit : on peut désigner ses rameaux sous le nom de *perforants moyens.*

Nous devons encore rappeler parmi les rameaux cutanés ceux qui se perdent au bras, à la mamelle chez la femme, et ceux qui se distribuent à la région scapulaire postérieure et à la région fessière.

## DES NERFS LOMBAIRES.

(Nervi lumbales.)

(Planche LIV.)

**Préparation.** — Ouvrez l'abdomen par une incision cruciale, renversez le paquet intestinal sur le côté opposé à la préparation, ou enlevez-le complétement. Décollez le péritoine avec les doigts, débarrassez les muscles psoas iliaque et carré des lombes du tissu cellulaire et graisseux qui les recouvre; conservez le psoas d'un côté, afin de bien voir de quelle manière les nerfs le traversent; incisez le côté opposé avec précaution, et couche par couche, pour trouver dans son épaisseur le plexus lombaire et ses anastomoses avec les ganglions lombaires du grand sympathique.

Les branches abdomino-scrotales doivent être suivies soigneusement, en séparant avec précaution le transverse du petit oblique, et celui-ci du grand oblique. Le rameau scrotal, étant appliqué au cordon des vaisseaux sperma-

tiques chez l'homme, et au ligament rond chez la femme, passe avec ces organes à travers l'orifice cutané du canal inguinal, et les accompagne jusqu'à leur destination. Quant aux branches cutanée, externe et génito-crurale, on n'a qu'à les suivre de leur origine vers leur terminaison, en prenant toutefois quelques précautions, au moment où elles s'engagent derrière l'arcade fémorale et traversent les anneaux inguinal et crural.

Ces nerfs, au nombre de cinq, qu'on distingue par leur nom numérique en comptant de haut en bas, prennent leur origine dans le renflement inférieur de la moelle épinière par des doubles racines qui sont peu espacées les unes des autres, et plus nombreuses que celles des autres régions. Elles se dirigent presque verticalement en bas, appliquées contre la moelle, parcourent un trajet de plusieurs vertèbres avant de sortir du canal rachidien, et concourent à former, avec les racines des nerfs sacrés, la queue de cheval. Les racines antérieures, à peu près moitié moins volumineuses que les racines postérieures, naissent, comme nous l'avons déjà dit, très près du sillon médian antérieur, tandis que les racines postérieures ont leur origine dans les sillons collatéraux postérieurs. Enfin, les racines antérieures et postérieures augmentent graduellement de volume de haut en bas, s'unissent entre elles au delà des ganglions des racines postérieures, au niveau des trous de conjugaison, pour donner chacune une *branche antérieure* et une *branche postérieure*.

### BRANCHES ANTÉRIEURES DES NERFS LOMBAIRES.

Les cinq branches lombaires sortent du canal vertébral, la première, entre la dernière vertèbre dorsale et la première lombaire, la dernière entre la dernière vertèbre lombaire et la première sacrée, les autres par les trous de conjugaison intermédiaires. Ces branches, beaucoup plus grosses que les postérieures, vont toutes, en croissant graduellement de volume, depuis la première jusqu'à la dernière; elles communiquent par un ou par plusieurs filets avec les ganglions lombaires du grand sympathique, descendent obliquement dans l'épaisseur du muscle psoas, et, s'anastomosant les unes avec les autres, forment le *plexus lombaire*.

*Branche antérieure de la première paire lombaire.* — A sa sortie du trou de conjugaison, elle s'anastomose avec la dernière intercostale et la branche antérieure de la deuxième lombaire, puis elle se divise en deux branches que l'on peut appeler abdomino-scrotales.

*Branche antérieure de la deuxième paire lombaire.* — Elle com-



munique avec la première et la troisième, fournit deux branches : l'une qui se dirige en dehors, c'est la *fémorale cutanée externe;* l'autre qui se dirige en dedans, c'est la *génito-crurale* des auteurs; et elle donne constamment deux racines, l'une au *nerf obturateur*, l'autre au *nerf crural*.

*Branche antérieure de la troisième paire lombaire.* — Elle donne deux rameaux, qui, s'anastomosant avec les branches antérieures de la seconde et de la quatrième paire, contribuent à former le *nerf crural* et le *nerf obturateur*.

*Branche antérieure de la quatrième paire lombaire.* — Elle se divise en trois rameaux : les deux premiers s'anastomosent avec ceux venus de la seconde et de la troisième paire pour former le nerf crural et le nerf obturateur; le troisième va se jeter dans la branche antérieure du cinquième nerf lombaire.

*Branche antérieure de la cinquième paire lombaire.* — Elle forme, en se réunissant avec la moitié de la branche antérieure de la quatrième paire, le *nerf lombo-sacré*, qui se jette dans le plexus sacré.

Quant aux branches postérieures des nerfs lombaires elles seront décrites dans un chapitre spécial avec celles des autres régions du tronc.

## PLEXUS LOMBAIRE.

(Plexus lumbalis.)

Le plexus lombaire est formé par les anastomoses des branches antérieures des trois premières paires lombaires et de la moitié de la quatrième. La réunion de ces nerfs se fait sous des angles aigus et plus ou moins loin des vertèbres; la première branche s'anastomosant avec la seconde près du trou de conjugaison, et les autres à une distance de plus en plus considérable, il en résulte que ce plexus est triangulaire. Il est situé sur le côté des corps des vertèbres, au-devant de leurs apophyses transverses et dans l'épaisseur du muscle psoas. On lui distingue des *branches collatérales* et des *branches terminales*. Les branches collatérales, sur le nom desquelles les auteurs ont beaucoup varié, sont au nombre de quatre, et que j'appelle : *grande abdomino-scrotale* (grande abdomino-vulvaire chez la femme), *petite abdomino-scrotale* (petite abdomino-vulvaire chez la femme), *fémorale cutanée externe* et *génito-crurale*. Les deux premières sont, à leur sortie du psoas, sous-péritonéales, les deux autres sous aponévrotiques. Les branches terminales sont le *nerf crural*, le *nerf obturateur*, et le *nerf lombo-sacré*.

FAC. DE MED. U. A. N. L.

## A. — BRANCHES COLLATÉRALES.

### 1° Grande abdomino-scrotale.

(Grande branche abdominale, branche musculo-cutanée supérieure, ilio-scrotale ou ilio-hypogastrique.)

Cette branche, qu'il est plus juste d'appeler *abdomino-scrotale*, à cause de sa distribution, naît de la branche antérieure de la première paire lombaire au niveau du trou de conjugaison, passe obliquement au devant du carré des lombes entre lui et le péritoine, en affectant un trajet presque parallèle à la dernière intercostale avec laquelle on la confond souvent. Il est cependant facile de les distinguer : l'intercostale est placée sous la dernière côte et atteint le muscle transverse vers la partie moyenne du carré des lombes ; la grande abdomino-scrotale atteint le muscle transverse au niveau du bord externe du carré, près de son insertion à la crête iliaque. Arrivée là, elle s'enfonce entre le transverse et le petit oblique, leur donne quelques filets, longe la crête iliaque, et se divise en deux rameaux, l'un *abdominal*, l'autre *scrotal* ou *pubien*.

Le *rameau abdominal* décrit un trajet semblable et parallèle à celui de la douzième branche intercostale, avec laquelle il s'anastomose, entre les muscles transverse et petit oblique, et se divise en deux ramuscules, l'un perforant vers le bord externe du muscle droit, l'autre qui pénètre dans la gaîne de ce muscle, lui donne quelques filets et se termine au niveau de la ligne blanche par un second perforant.

Le *rameau scrotal* ou *pubien* traverse le petit oblique, marche entre ce muscle et le grand oblique parallèlement et au-dessus de l'arcade fémorale, s'anastomose souvent avec la petite abdomino-scrotale, et sort par l'anneau cutané du canal inguinal avec le cordon des vaisseaux spermatiques au-dessus duquel il est placé. Il se divise alors en deux ramuscules : l'un, *pubien*, qui va se distribuer à la peau du pubis ; l'autre, *scrotal*, qui se perd dans le scrotum chez l'homme, ou dans la grande lèvre chez la femme.

On voit souvent la grande abdomino-scrotale donner, au moment où elle atteint la crête iliaque, une branche *cutanée fessière* qui perfore le muscle grand oblique, se dirige en bas et en arrière et va se distribuer à la peau de la région fessière.



### 2° Petite abdomino-scrotale.

(Petite branche abdominale, branche musculo-cutanée moyenne, ilio-inguinale.)

Cette branche, que nous proposons aussi d'appeler *petite abdomino-scrotale*, naît de la branche antérieure de la première paire lombaire, dont elle paraît être la continuation comme la précédente. Elle traverse le psoas un peu plus en avant que la précédente, se dirige obliquement en bas au-dessous de la grande abdomino-scrotale à laquelle elle est parallèle, et perfore le transverse au niveau de l'épine iliaque antérieure et supérieure. Elle s'anastomose alors avec la grande abdomino-scrotale et se divise en deux rameaux : l'un, *abdominal*, destiné aux muscles et à la peau de la paroi abdominale ; l'autre, *scrotal*, qui perce le petit oblique, suit le trajet du rameau scrotal de la grande abdomino-scrotale, sort comme lui par l'anneau cutané du canal inguinal, quelquefois cependant par un orifice spécial, et se distribue de la même manière.

L'existence de cette branche n'est pas constante, elle est alors suppléée par la grande abdomino-scrotale ; d'autres fois, après un certain trajet, elle va se confondre avec elle.

### 3° Fémorale cutanée externe.

(Inguino-cutanée, inguinale externe, musculo-cutanée inférieure.)

La troisième des collatérales du plexus lombaire, la *fémorale cutanée externe*, tire ordinairement son origine de la branche antérieure de la seconde paire, ou de l'anastomose qui réunit les deux premières paires lombaires. Je l'ai vue naître plusieurs fois par deux racines de la première et de la seconde paire, d'autres fois même du nerf crural. Ainsi constituée, cette branche se dirige en bas et en dehors en traversant le psoas près de sa face postérieure, croise obliquement le muscle iliaque contre lequel elle est appliquée par le *fascia iliaca*, s'élargit, s'aplatit, et sort de l'abdomen au niveau de l'échancrure qu'on remarque au-dessous de l'épine iliaque antérieure et supérieure, en croisant l'arcade fémorale ; alors la fémorale cutanée externe s'engage dans l'épaisseur de l'aponévrose *fascia lata*, où elle s'anastomose souvent avec quelques branches cutanées du nerf crural. Arrivée à trois travers de doigt au-dessous de l'épine iliaque, elle perce cette dernière aponévrose, devient sous-cutanée et se dirige vers la partie antérieure et externe de la cuisse, où elle se divise en deux ordres de rameaux, l'un fémoral, l'autre fessier.



FAC. DE MED. U. A. N. L.

Le rameau *fémoral* descend verticalement en bas jusqu'au niveau du genou, et donne dans son trajet, à diverses hauteurs, plusieurs filets récurrents qui décrivent des anses à concavité supérieure et se distribuent à la peau de la partie externe et postérieure de la cuisse.

Le *rameau fessier* ou *postérieur* décrit aussi une anse à concavité supérieure, se porte en arrière, croise le muscle *fascia lata*, et s'épanouit dans la peau de la région fessière.

#### 4° Génito-crurale.

(Branche inguinale interne, rameau sous-pubien.)

Cette branche, pour laquelle nous préférons la dénomination de *génito-crurale*, émane de la branche antérieure de la seconde paire lombaire, quelquefois de la première et de la seconde; je l'ai vue aussi s'anastomoser avec un des ganglions lombaires du grand sympathique. Ainsi constituée, elle se dirige obliquement en bas et en avant appliquée contre les parties latérales de la seconde vertèbre lombaire, traverse le psoas près de son insertion vertébrale, et longe la face antérieure de ce muscle, contre lequel elle est maintenue par une aponévrose. Puis elle atteint les artères iliaques primitive et externe dont elle suit le trajet, ce qui peut servir de moyen pour la reconnaître, et, un peu au-dessus de l'anneau crural, se divise en deux rameaux dont un s'engage dans le canal inguinal, l'autre dans le canal crural.

Le premier, *rameau du canal inguinal*, quelquefois double, coupe perpendiculairement en avant l'artère épigastrique, s'engage dans l'orifice abdominal du canal inguinal, et parcourt tout le trajet de ce canal placé au-dessous du cordon des vaisseaux spermatiques (nous avons vu que la partie supérieure de ce cordon était longée par le rameau scrotal de la grande abdomino-scrotale) ; il sort ensuite par l'orifice externe du canal inguinal, et va se perdre dans la peau du scrotum chez l'homme, ou de la grande lèvre chez la femme.

Le second, *rameau du canal crural*, croise perpendiculairement en arrière l'artère circonflexe iliaque, sort de l'abdomen en traversant le canal crural, perfore l'aponévrose, devient sous-cutané, et va se perdre dans la peau de la partie supérieure et interne de la cuisse.



### B. — BRANCHES TERMINALES DU PLEXUS LOMBAIRE.

#### 1° Nerf crural.

(Planches LV et LVI.)

**Préparation.** — *Nerfs crural, obturateur et lombo-sacré.* — 1° Après avoir partagé transversalement le sujet en deux moitiés, au niveau du disque de la première vertèbre lombaire, détachez du bassin le péritoine, le tissu cellulaire graisseux et les vaisseaux; renversez sur le côté ou enlevez complétement les organes qui sont contenus dans le bassin, et divisez-le verticalement, dans le sens antéro-postérieur, en deux parties égales, en sciant en arrière et sur le milieu les vertèbres lombaires et la colonne sacro-coccygienne, en sciant ou en coupant avec une forte lame de couteau la symphyse pubienne, en avant. Cela fait, découvrez les nerfs crural, obturateur et lombo-sacré, par l'ablation du psoas, comme nous l'avons dit plus haut.

2° Disséquez le nerf crural depuis son origine jusqu'à l'arcade fémorale, coupez celle-ci, mais préparez auparavant les branches collatérales du plexus lombaire, qui, marchant parallèlement ou perpendiculairement à l'arcade, seraient infailliblement coupées en même temps qu'elle. Au-dessous de l'arcade, le nerf crural se divisant en faisceau superficiel (nerf musculo-cutané, nerf de la gaîne des vaisseaux fémoraux) et en faisceau profond (nerf musculaire, nerf saphène), vous découvrirez d'abord le faisceau superficiel.

Pour le préparer, enlevez dans l'espace triangulaire (triangle de Scarpa) de la partie supérieure et antérieure de la cuisse, la peau, le *fascia superficialis*, les ganglions et les vaisseaux lymphatiques superficiels de l'aine, et conservez la veine saphène interne ; enlevez aussi la partie criblée de l'aponévrose fémorale (*fascia cribriformis*), derrière laquelle vous trouverez le nerf crural et les vaisseaux fémoraux disposés de manière que l'artère est au milieu, la veine en dedans et le nerf en dehors. Poursuivez les nerfs cutanés depuis leur origine jusqu'au couturier, qu'ils traversent pour la plupart, ensuite depuis ce muscle jusqu'à l'aponévrose, qu'ils perforent également, et sur laquelle vous les laisserez accolés en rapport avec la veine saphène interne.

Le faisceau profond du nerf crural sera mis à découvert, soit en coupant le faisceau superficiel, soit en érignant en dehors le couturier, ainsi que les nerfs qui le perforent ou qui lui sont accolés. Cela fait, on dissèque les muscles de la région antérieure de la cuisse, et on les écarte simplement les uns des autres sans les inciser; on enlève le tissu adipeux, les ganglions lymphatiques profonds et les nombreuses ramifications vasculaires, en ne conservant que l'artère et la veine fémorale ; de cette manière, on peut poursuivre les branches musculaires à la face profonde des muscles légèrement renversés. Le nerf saphène peut être facilement suivi à la cuisse, le long de l'artère fémorale, qu'il croise légèrement au niveau de la gaîne fibreuse fournie par les muscles vaste interne et troisième adducteur; mais il faut éviter de couper son anastomose avec un filet du nerf obturateur, et la branche de l'accessoire qui l'accompagne. On redoublera de précaution sur la partie inférieure et interne de la cuisse, où le saphène est placé entre le couturier et le tendon du droit interne ;

FAC. DE MED. U. A. N. L.

là, en effet, il offre plusieurs anastomoses, et fournit le rameau perforant inférieur. Le long de la jambe et de la face dorsale du pied, le nerf saphène devient sous-cutané ; on le trouvera par l'ablation de la peau, et on le laissera accolé à l'aponévrose, en rapport avec la veine saphène interne.

3° La dissection du nerf obturateur ne présente pas de difficultés, il suffit d'enlever le psoas et les vaisseaux iliaques, derrière lesquels il est placé, en longeant le détroit supérieur du petit bassin ; à la cuisse, il faut préparer les muscles de la région interne, les écarter les uns des autres après avoir échancré le muscle pectiné ou l'avoir détaché de son insertion supérieure, et suivre les divisions de l'obturateur dans les muscles, ainsi que son anastomose avec le saphène.

Branche terminale la plus externe du plexus, le nerf crural naît des deuxième, troisième et quatrième paires lombaires par trois racines, subjacentes à autant de racines du nerf obturateur. Le tronc volumineux qui en résulte se porte obliquement en bas et en dehors dans l'épaisseur du psoas, s'en dégage bientôt pour se placer dans la gouttière formée par ce muscle et l'iliaque, et sort de l'abdomen avec ces muscles, en passant derrière l'arcade crurale, au niveau de son tiers externe. Là il change un peu de direction, forme une légère courbure à concavité interne, puis s'élargit, s'aplatit et se divise en un grand nombre de rameaux.

*Rapports.* — Les racines du nerf crural sont logées dans l'épaisseur du psoas, le tronc est placé entre le bord externe de ce muscle et l'iliaque, derrière le *fascia iliaca ;* il est séparé de l'artère par le psoas. A son passage derrière l'arcade fémorale, il est contenu dans la gaîne des muscles précédents, gaîne distincte de celle des vaisseaux fémoraux, en dehors de laquelle il est situé.

Dans l'intérieur du bassin le nerf crural donne au psoas iliaque un grand nombre de rameaux collatéraux, qui affectent une disposition plexiforme avant leur épanouissement.

*Branches terminales.* — Le nerf crural se divise un peu au-dessous de l'arcade crurale en un grand nombre de branches, qui sont disposées en *deux faisceaux*, l'un *superficiel*, l'autre *profond*.

### A. — FAISCEAU SUPERFICIEL.

Il fournit la *branche musculo-cutanée* et les *branches de la gaîne des vaisseaux fémoraux.*

1° La *branche musculo-cutanée* se divise en *rameaux musculaires*, exclusivement destinés au couturier, et en *rameaux cutanés* qui se distribuent à la peau de la partie antérieure de la cuisse et du genou.



a. Les *rameaux musculaires* pénètrent la face profonde du couturier par ses parties supérieure, moyenne et inférieure.

b. Les *rameaux cutanés* sont généralement au nombre de trois : il y en a deux qui perforent ordinairement le couturier, le premier vers sa partie supérieure, le second vers sa partie moyenne, pour se rendre ultérieurement à la peau : on les appelle perforants supérieur et moyen ; le troisième accompagne le nerf saphène interne, et porte le nom d'accessoire du nerf saphène interne.

Le *perforant supérieur* traverse la partie supérieure du couturier, se place entre ce muscle et l'aponévrose fémorale, qu'il perce après un court trajet, et devient sous-cutané. Il longe alors la partie antérieure de la cuisse, en marchant parallèlement au nerf fémoral cutané externe, en dedans duquel il est situé, et avec lequel il s'anastomose, puis se divise en deux filets, dont on peut poursuivre les ramifications jusqu'au genou.

Le *perforant moyen*, placé en dedans du précédent, auquel il est parallèle, se dirige derrière le couturier pour le traverser vers sa partie moyenne, perfore plus bas l'aponévrose, devient ainsi sous-cutané, et se partage en plusieurs filets qui vont se perdre à la peau de la partie interne du genou.

L'*accessoire du nerf saphène interne*, situé en dedans des deux précédents, se divise aussitôt en deux filets : l'un *profond*, *satellite* de l'*artère fémorale*, l'autre *superficiel*, *satellite de la veine saphène interne*. Le filet profond croise le nerf saphène interne et longe l'artère fémorale jusqu'au niveau de l'anneau du troisième adducteur ; arrivé là, il traverse un petit pertuis de l'aponévrose en abandonnant l'artère, et s'épanouit en plusieurs ramuscules qui s'anastomosent avec le nerf obturateur, le saphène interne et les nerfs voisins, pour former une intrication d'où émanent des filets qui vont se perdre à la partie supérieure de la jambe et à la peau qui couvre la région postérieure et interne de la cuisse. Le filet *superficiel*, *satellite de la veine saphène interne*, longe le bord interne du couturier, s'accole à la veine saphène interne, croise le droit interne et les adducteurs, et s'anastomose avec le nerf saphène interne et le rameau satellite de l'artère.

2° *Nerfs de la gaîne des vaisseaux fémoraux.* — Ils sont multiples et naissent au niveau de l'arcade fémorale, quelquefois même au-dessus. Ils se dirigent en bas et en dedans, en passant, les uns, en avant, les autres, plus nombreux, en arrière des vaisseaux fémoraux ; les premiers se perdent dans la gaîne de ces vaisseaux, les derniers s'épanouissent dans le muscle pectiné et dans la peau de la partie

FAC. DE MED. U. A. N. L.

interne de la cuisse. Il n'est pas rare de voir un des rameaux qui passent derrière les vaisseaux fémoraux s'anastomoser avec un de ceux qui passent au devant pour former un tronc qui traverse l'orifice inférieur du canal crural, longe la veine saphène interne, s'anastomose avec les nerfs obturateur, saphène interne et son accessoire, au niveau de l'anneau du troisième adducteur, et se prolonge jusqu'à la peau de la partie supérieure et postérieure de la jambe.

### B. — FAISCEAU PROFOND.

Plus volumineux que le superficiel, ce faisceau fournit un grand nombre de branches divisées en *branches musculaires pour le triceps*, et en branche cutanée, désignée sous le nom de *nerf saphène interne*.

1° *Branches musculaires pour le triceps.* — Nous savons que le triceps est composé de trois portions : le droit antérieur, le vaste externe, le vaste interne; chacune de ces portions reçoit plusieurs gros rameaux. Un seul mérite de fixer l'attention, c'est le rameau du vaste interne qui longe le nerf saphène interne, en dehors duquel il est placé et avec lequel il est assez souvent confondu, parce qu'il présente le même volume; il est cependant facile de l'en distinguer par sa distribution dans le muscle, tandis que le saphène continue son trajet jusqu'à la jambe et a une distribution entièrement cutanée, le premier atteint le vaste interne vers la partie moyenne de la cuisse et se ramifie dans son épaisseur. Quelques-uns de ses filets peuvent être poursuivis jusqu'à la partie interne de l'articulation du genou.

2° *Nerf saphène interne.* — Ce nerf, profondément placé à la cuisse, où il est satellite de l'artère fémorale, devient superficiel à la jambe et satellite de la veine saphène interne. Né du crural en dehors de l'artère, il se dirige en bas en dedans, pénètre dans la gaîne des vaisseaux fémoraux, se place au devant de l'artère, puis longe son côté interne, traverse avec elle le canal fibreux, formé par le vaste interne et les adducteurs, et, parvenu à l'orifice inférieur de ce canal (anneau du troisième adducteur), abandonne l'artère, passe par une ouverture spéciale et continue son trajet au devant du tendon du troisième adducteur. Il vient ensuite se placer derrière le couturier, entre lui et le droit interne, puis se divise au-dessus de l'articulation du genou en deux branches terminales, l'une *antérieure* réfléchie, *perforante inférieure du couturier*, l'autre *postérieure*, qui suit le trajet primitif du nerf, en longeant la veine saphène interne.



Dans ce trajet il donne quelquefois *deux rameaux cutanés* : un se distribue à la peau de la partie postérieure et interne de la cuisse, l'autre à la peau de la partie postérieure et interne de la jambe. De plus, il s'anastomose dans le canal fibreux de l'adducteur avec des filets de l'obturateur et de l'accessoire.

*Branche terminale antérieure, ou perforante inférieure du couturier.* — Elle traverse le couturier au niveau de la partie supérieure du condyle interne, et forme ainsi la troisième perforante ; elle décrit une anse à concavité supérieure au-dessous de l'articulation du genou, et se divise en trois ordres de rameaux qui sont tous cutanés et se distribuent, les uns au niveau du bord supérieur de la rotule, les autres au niveau de la face antérieure de celle-ci, les troisièmes, descendants, dans la peau qui revêt la région externe de la jambe. Ils couvrent donc la rotule de leurs ramifications, qui présentent souvent, sur leur trajet, quelques renflements gangliformes.

*Branche terminale postérieure.* — Située d'abord entre le droit interne et le couturier, point où il est facile de la découvrir, cette branche traverse l'aponévrose, devient sous-cutanée et croise le tendon du couturier pour aller s'accoler à la veine saphène interne dont elle suit le trajet tantôt en avant, tantôt en arrière. Vers la partie moyenne de la jambe elle se divise en deux rameaux qui longent la veine, l'un en avant, l'autre en arrière. Le postérieur, assez grêle, peut être suivi jusqu'à la malléole interne et quelquefois même jusqu'à la plante du pied. L'antérieur, plus considérable, passe avec la veine en avant de la malléole interne, fournit des filets cutanés et va se perdre sur le bord interne du pied, en s'anastomosant avec le nerf musculo-cutané ; quelquefois il se prolonge un peu plus loin, et fournit le collatéral interne du gros orteil. Le nerf saphène interne donne le long de la jambe des rameaux à la peau de ses faces antérieure et postérieure ; au niveau du genou, il reçoit plusieurs anastomoses des nerfs obturateur et accessoire.

*Résumé du nerf crural.* — Le nerf crural donne donc des branches cutanées pour la peau de la partie antérieure et interne de la cuisse, pour celle qui revêt la partie antérieure de l'articulation du genou et celle de la face interne de la jambe et du pied ; des branches musculaires aux muscles psoas et iliaque, au pectiné, au deuxième adducteur superficiel, au couturier et aux trois portions du triceps. Une de ses branches cutanées, le nerf *saphène interne* accompagne à la fois l'artère fémorale et la veine saphène interne.

Pour mieux graver dans l'esprit du lecteur les nombreuses branches

COLEGIO CIVIL PREPARATORIA